



Christian Morrisson

Professeur émérite, Université de Paris I et Ferdi

Deux exemples de chocs exogènes avec ou sans intégration régionale : la crise de 1847-48 en France et le premier choc pétrolier.

Nous avons choisi ces deux exemples pour montrer comment un choc exogène a des effets négatifs plus importants dans des économies petites et isolées que dans des économies petites mais intégrées dans une union douanière.

En 1847 la France est, sur le continent, l'économie la plus importante en termes de PIB. Le PIB de la France, plus peuplée, est presque égal à celui de l'Angleterre et il dépasse largement celui des autres pays européens. Mais en 1834 les nombreux états allemands forment une union douanière (avec liberté totale des échanges à l'intérieur et tarif extérieur commun), le Zollverein. Cette union donne une forte impulsion aux pays membres, avec des échanges entre ces pays multipliés par 2 en 10 ans, un développement industriel rapide et la construction d'un réseau ferroviaire qui est un facteur clé pour ces échanges.

La France subit un choc climatique en 1847 qui entraîne une forte baisse de la production de céréales, celle-ci provoque une hausse des prix des céréales, qui constituent une dépense essentielle pour les ménages. Par suite leur demande de textiles chute, ce qui explique la baisse de la production manufacturière car les textiles représentent le secteur dominant dans l'industrie. A ceci s'ajoute une crise financière (difficultés bancaires et arrêt de la construction ferroviaire) et une crise politique (révolution de février 1848). Par suite le PIB par hab. baisse de 4% entre 1847 et 1851. Vu le poids de l'économie française, cette crise a des répercussions dans des économies de petite dimension et isolées. En Suisse et au Danemark, le PIB par hab. baisse de 7%, en Suède de 4,5%. Mais les états membres du Zollverein ne connaissent pas de telles baisses. Le PIB par hab. y augmente de 13% entre 1846 et 1850 au lieu de 7% en France. Ensuite de 1850 à 1855, il stagne en France au lieu d'une hausse significative dans le Zollverein car c'est la période du décollage (take-off) de cette zone. Il semble donc que la réduction de la part du commerce avec la France et les autres pays au bénéfice des échanges entre pays membres du Zollverein a nettement réduit la dépendance de ces pays par rapport à la conjoncture dans les pays non-membres

Le second exemple nous est offert par le premier choc pétrolier qui a suscité en Europe Occidentale la première crise économique depuis 1945. Ce choc a un caractère exogène puisqu'il n'est aucunement lié à la conjoncture au début des années 1970 dans les 9 pays de la Communauté Economique Européenne (CEE), soit les 6 pays fondateurs plus le Royaume-Uni, l'Irlande et le Danemark. C'est la guerre au Moyen-Orient d'octobre 1973 qui entraîne un triplement du prix du pétrole, facteur de cette crise. Dans les quatre grands pays de la CEE, la baisse moyenne du PIB par hab. est de 1,2% entre 1974 et 1975. Mais la variation moyenne est nulle pour Belgique, Danemark, Irlande et Pays-Bas et elle atteint + 4.3% pour 1974-1976. En revanche, pour Finlande, Portugal, Suède et Suisse, la baisse moyenne s'élève à -3.2% pour 1974-1975 et - 2.3% pour 1974-1976. Ainsi les petits pays membres de la CEE n'ont pas souffert de la crise, tandis que certains petits pays non-membres ont été les pays européens les plus touchés par la crise. Ces résultats montrent que l'appartenance à une union douanière a dans une certaine mesure (d'autres facteurs ont pu jouer un rôle) protégé les petits pays.